Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 8670264
Centre d'intérêt: 230

Roy, Lise.

L'école, un problème pour l'enfant? : résumé / Lise Roy. -- Sainte-Foy : INRS-Education, 1983.
15 f. ; 28 cm.

Code: D-161.

Vedette(s)-secondaire(s): INRS-Education

Descripteur(s): Relations étudiants-école * Relations familiales * Relations parents-enfants * Développement du langage * Expression écrite * Adaptation scolaire * Primaire (Ordre d'enseignement)

Dans le contexte des inquiétudes et interrogations que soulève l'école, l'INRS-Education s'est interrogée sur la question de l'adaptation de l'école à l'enfant. L'objectif était de voir comment les élèves d'un milieu donné vivent le choc de l'école aux niveaux culturel et langagier. La démarche comprenait deux étapes principales: l'administration de trois questionnaires et deux exercices de français à 200 élèves du second cycle du primaire, dans un milieu rural, puis des entrevues avec 10% de leurs parents et la majorité de leurs éducateurs. L'analyse des données a permis de dresser un portrait des enfants dans leurs différentes relations et interrelations familiales. Il ressort clairement que les questions du dialogue familial, de l'implication dans les décisions, du mode de relations aux parents se révèlent des éléments importants qui conditionnent la personnalité de l'élève. Au plan langagier, l'étude montre que les difficultés scolaires en langue maternelle tiennent à l'écriture.

Type de document: r

EDUQ 8670264

L'école, un problème pour l'enfant?

RÉSUMÉ

Lise Roy

D-161

Service de liaison
INRS-Éducation
2383 Chemin Ste-Foy
Ste-Foy, Québec
G1V 1T1

Juillet 1983

Ce texte constitue un résumé du rapport de recherche intitulé "L'école, un problème pour l'enfant?", rédigé par Gaston Turcotte, Fernand Roy, Claire Turcotte avec la collaboration de Jocelyne Koberge-Brassard.

TABLE DES MATIÈRES

Page

Introduction 1

I. Volet culture. 2

I.A. Élaboration des questionnaires 2

I.B. Analyse des données 4

I.B.1. L'enfant dans son univers familial. . . . 4
a) mode de régularités des règles et habitudes familiales 4
b) mode de relation aux parents. 5

I.B.2. L'enfant dans son univers scolaire. . . . 5
a) parallèle École-famille 6
b) réaction à l'école 6

I.B.3. L'enfant dans son univers personnel . . . 7
a) valeurs. 7
b) éléments de base de la personnalité . . 7

II. Volet langage 8

II.A. Élaboration des exercices 8

II.A.1. Élargissement de l'acquis verbal . . . 9

II.A.2. Communication à distance 9

II.A.3. Fonctions personnelle et heuristique . . 10

II.B. Analyse des données 10

II.B.1. Élargissement de l'acquis verbal . . . 11

II.B.2. Communication à distance 12

II.B.3. Fonctions personnelle et heuristique . . 12

Conclusion. 14

Dans le contexte des inquiétudes et interrogations actuelles que soulève l'école, une équipe de recherche de l'INRS-Éducation s'est interrogée sur la question de l'adaptation de l'école à l'enfant.

La démarche comprenait deux étapes principales: l'administration de 3 questionnaires et 2 exercices de français à deux cents élèves du second cycle du cours primaire, dans un milieu rural, puis des entrevues avec 10% de leurs parents et la majorité de leurs éducateurs. L'analyse des données recueillies a permis en ce qui concerne la 1ère étape, de dresser un portrait des enfants dans leurs différentes relations et interrelations familiales et scolaires.

C'est sur cette photographie donc que les chercheurs se sont penchés non pas pour répondre à toutes les interrogations qui sous-tendaient la démarche de recherche, mais plutôt, dans le contexte du projet éducatif de la C.S. en cause, afin de dégager la perception que l'enfant a du triangle élève-école-famille et aussi d'éclairer les parents, éducateurs et autres intervenants quant à l'influence réelle du vécu familial sur le vécu scolaire de l'enfant.

La démarche entreprise met donc en évidence le triangle élève-école-famille dont les composantes «culture» et «langage» ont été retenues.

Au plan culturel, il s'est agit de préciser l'accueil que l'enfant réserve à l'école étant donné ce qu'elle est, étant donné ce qu'est la famille, étant donné ce qu'est l'enfant lui-même.

Au plan langagier il s'est agit de démontrer que les difficultés scolaires en langue maternelle tiennent à l'écriture et il en est ainsi parce que apprendre à écrire c'est apprendre un code autre, c'est-à-dire réapprendre à signifier.

I. Volet culture

I.A. Élaboration des questionnaires

Le premier questionnaire utilisé s'attache à la personnalité familiale de l'élève. Il a été élaboré à partir de la théorie du développement cognitif de l'enfant de Piaget et telle qu'assumée par Lautrey. Celui-ci pose que le caractère d'ensemble que revêtent les règles et habitudes de comportement de la famille conditionnent les occasions et les régularités de perturbation, d'accomodation, d'assimilation et d'équilibration qu'on y retrouve. Lautrey fait l'hypothèse que le type de structuration souple (ou modulé) de ces pratiques est plus favorable au développement intellectuel que les types de fonctionnement aléatoire ou rigide (Lautrey, 1980, 67).

En fonction de ces avancés, le premier questionnaire exploite les thèmes suivants de façon à faire ressortir les caractéristiques des règles et habitudes de comportement dans la famille: clarté des pratiques éducatives, tendance à expliquer, restrictivité des règles, caractère des critiques, démocratie, et problématiques du lever, de la toilette, du coucher, des repas, de la télévision, des loisirs, du langage, des devoirs, etc... De plus, ce questionnaire comporte une application de certains avancés de Bernstein concernant, entre autres, l'entraînement à percevoir, le système de signification - explicite ou non, etc... qui ont cours dans la famille.

Le deuxième est centré sur la personnalité scolaire. Il rejoint à la fois Linton, Piaget et Lautrey en ce qu'il cherche vers quelle personnalité de base l'élève s'oriente à l'école, comment il y relève le défi piagétien de la connaissance et dans quelle conjoncture s'y fait pour lui le lien entre le style familial (lautreyen) et le style scolaire. Les principaux thèmes qui y sont exploités se préoccupent ainsi d'un possible dépaysement scolaire par rapport au milieu familial, de la distance seulement physique ou aussi symbolique entre les deux milieux, de leurs lieux et degrés de compatibilité, d'un éventuel vécu parallèle scolaire et de la conception de l'école à laquelle tout cela peut mener.

Le troisième questionnaire se situe également dans la problématique de Lautrey et porte sur les «valeurs». Les valeurs sont vraisemblablement un des principaux facteurs de structuration et de cohérence du système éducatif familial et d'autre part, ce sont ces mêmes valeurs, privilégiées, transmises et assimilées, qui commanditent et conditionnent largement l'ensemble de la personnalité (de base) et notamment les comportements ou la situation scolaire.

Concrètement les 3 questionnaires comportent des indicateurs qui explicitent différentes dimensions: les connaissances, la vision des choses, les valeurs, les normes et les règles, le milieu de vie, la relation aux parents, la relation à l'école, la relation au langage et les perceptions concernant le temps, les milieux scolaire et familial et le style de comportements lui-même dans cette conjoncture. Ce faisant ils visent à couvrir aussi les principaux champs de la personnalité de base (ceux de Almond): les champs cognitif, affectif, évaluatif et praxistique, autant en ce qui a trait aux cadres de référence (le reçu) qu'aux situations (le vécu).

I.B. Analyse des données

Comme il en est fait mention plus tôt, il s'est agit de préciser l'accueil que l'enfant réserve à l'école étant donné ce qu'elle est, étant donné ce qu'est la famille, étant donné ce qu'est l'enfant lui-même.

I.B.1. L'enfant dans son univers familial

Les comportements de la famille ainsi que le style d'organisation familiale (ensemble de règles et habitudes) ne sont pas sans influencer le développement intellectuel de l'enfant et partant son cheminement scolaire. Il semble en effet, que certains comportements favorisent une gymnastique intellectuelle essentielle au plein accomplissement de l'élève. Compte tenu des objectifs poursuivis, il s'agissait de voir comment s'actualisent ces comportements dans le milieu familial en fonction du mode de régularité des règles et habitudes familiales et du mode de relations aux parents.

a) Mode de régularité des règles et habitudes familiales

À l'étude, les données recueillies rendent certaines facettes de l'élève au plan des comportements (ce qui transparait, l'extérieur). Elles situent la fréquence, la régularité (placée selon Piaget à la base de tout processus de développement) et le mode de décision qui préside à l'aménagement du vécu de l'enfant: activités de télévision, échanges ou langage, coucher, vêtements, travail scolaire à la maison...

b) Mode de relation aux parents

Cette section est un pendant de la section précédente, elle révèle l'élève au plan des sentiments (le monde plus intérieur).

La relation aux parents se présente comme un important facteur de la personnalité de base de l'enfant. En conséquence, elle va aussi contribuer à déterminer la réaction de l'enfant à l'école.

Cette relation aux parents est étudiée à travers l'importance personnelle de l'enfant dans sa famille, quelques éléments de sa personnalité issus de la relation aux parents, l'entraînement à percevoir auquel celle-ci donne lieu, le système de signification qu'elle privilégie, et les perspectives auxquelles elle conduit.

L'analyse révèle également que la relation aux parents épouse dans sa régularité les dimensions «autoritaire», «d'initiative» et «aléatoire» voisine des dimensions rigide, modulée et aléatoire retenues tout à l'heure pour spécifier la régularité des comportements familiaux.

I.B.2. L'enfant dans son univers scolaire

L'école se présente à l'enfant comme un phénomène de connaissance et de développement. À cet égard, Jean Piaget pose que tout ce qui tient à de tels phénomènes de connaissances et de développement se situe dans un processus de relation entre le «sujet» susceptible de développement et «l'objet» qui le provoque.

Plus cette interaction est constructive, plus il y a connaissance, développement et nouvel équilibration («majorante») chez l'élève. Le sujet est ici l'enfant et l'objet, l'école. Ce sont donc quelques unes des caractéristiques de la relation de l'enfant à l'école qui sont explorés par le biais d'un parallèle école-famille et de la réaction de l'enfant à l'école.

a) Parallèle École-famille

La relation de connaissance et de développement mentionnée ci-haut s'établit dans le cas présent, entre un sujet: l'enfant, et deux objets: l'école et la famille; et cela de façon concomitante. Pour atteindre à l'équilibration majorante recherchée (Piaget), ces deux relations doivent connaître une certaine harmonisation.

La recherche d'un tel vécu se traduit par des interrogations relatives au dépaysement école-famille, à la distance physique et symbolique entre les deux, à la compatibilité entre l'une et l'autre de même qu'aux vécus parallèles auxquels elles peuvent donner lieu.

b) Réaction à l'école

Toujours dans la foulée de Piaget, c'est précisément la réaction de l'enfant-sujet face à ce nouvel objet, l'école, et à l'obligation d'une nouvelle rééquilibration, qui est recherchée par le biais des principales composantes de la personnalité statutaire ou scolaire de l'enfant, à savoir la configuration de réponses qu'il se forme à partir de son expérience ou de son

interaction avec l'environnement. Les thèmes de la vision de l'école ou mieux de soi à l'école, des aspirations éducatives, de la relation au temps y sont tour à tour abordés.

I.B.3. L'enfant dans son univers personnel

Toute la démarche qui sous-tend le volet «Culture» tourne autour de ce qu'il y a de plus fondamental pour une personne au plan sociologique c'est-à-dire autour des composantes majeures de sa vision du monde: ses intentions et ses valeurs, de même que de ce sur quoi s'appuie cette vision du monde, sa situation existentielle. Ces éléments constituent en fait les trois points sur lesquels il est avant tout confronté à l'école.

a) Valeurs

Puisque toute l'étude porte sur l'école en regard de l'enfant, celle-là considérée à la fois en elle-même et dans la problématique humaine qu'elle représente à court et à long terme, les trois premières valeurs «globales» auxquelles les élèves sont confrontés sont précisément l'école comme telle et ce qui la fonde et la préoccupe par dessus tout: le savoir en particulier, et, de façon plus générale mais également spécifique, la culture.

b) Éléments de base de la personnalité

Cette deuxième section consacrée à «l'élève avec lui-même» explore plus explicitement quelques éléments de la personnalité de base qu'il présente. Cette recherche se situe bien

dans l'effort intitial et permanent dirigé vers une meilleure connaissance de l'élève. De plus, si l'on se rappelle (Ralph Linton) que cette personnalité de base est en très grande partie déterminée par la sous-culture où l'on baigne, la situation de vie, les expériences, et les conclusions personnelles qui émanent de tout cela, il est bien clair que dans notre contexte nous sommes renvoyés au milieu de l'élève et notamment à l'école, à la famille, à ce qui y constitue pour lui des pôles et aux déductions pensées et vécues qu'il tire de cette «situation» ou «action» sociale dans laquelle il se retrouve inséré. Pour l'enfant se chevauchent ainsi la réalisation et la possibilité partielles de sa personnalité de base: son «sens se découvre graduellement dans la réalisation des possibilités».

C'est dans ce contexte que l'étude s'arrête successivement à quelques éléments de la personnalité visée, de la conjoncture où elle évolue, du vécu dans lequel elle se manifeste.

II. Volet langage

II.A. Elaboration des exercices

Les difficultés scolaires en langue maternelle tiennent à l'écriture et il en est ainsi parce que apprendre à écrire c'est apprendre un code autre, c'est-à-dire réapprendre à signifier.

Les exercices utilisés pour arriver à démontrer cet avancé, convergent vers la narration par les élèves d'une bande dessinée à un ami qui ne la verrait pas. Ils permettent d'aborder

la question du passage à l'écriture sous trois angles différents rejoignant ainsi des préoccupations d'ordre psychologique, sociologique et linguistique.

II.A.1. Élargissement de l'acquis verbal

Le thème «élargissement de l'acquis verbal» tel qu'entendu par Piaget, a été spécifié en retenant quelques indices pour trois indicateurs précis: le vocabulaire, la syntaxe et la signification:

sur le plan du vocabulaire, l'élargissement de l'acquis verbal ouvre la possibilité d'employer un mot dans un contexte nouveau;

quant à la syntaxe, elle s'élargit par le biais de l'éloignement du «sens» de la structure de base;

sur le plan de la signification enfin, l'élargissement du vocabulaire et la syntaxe se conjugent pour faire que les «mots» n'ont de sens que dans une perspective d'opposition, de différence.

II.A.2. Communication à distance

Le thème «communication à distance» qui rejoint les notions de «codes restreint/code élaboré» mises en place par Basil B. Bernstein, veut mesurer l'habileté à communiquer à distance. Raconter une histoire par écrit ne consiste pas seulement à transmettre une information toute faite mais présuppose par ailleurs une préoccupation double: la prise en compte du sens de l'histoire à transmettre et la transmission effective de cette

production de sens; ce qui revient à dire que s'effectue alors une objectivation éventuelle, étant donné l'absence immédiate du récepteur, du processus d'interaction verbale, du processus de signification.

II.A.3. Fonctions personnelle et heuristique

Le thème des «fonctions personnelle et heuristique» qui, sur le plan linguistique, rejoint la version systémique telle que pratiquée par M.A.K. Halliday, est ici exploité selon l'hypothèse suivante: la prise en charge sur le plan verbal du signifié, en l'absence de l'interlocuteur, présuppose nécessairement une personnalisation de l'expression et une attention particulière du locuteur au sens des mots qu'il emploi.

De ces trois thèmes, le premier et le troisième ont été pensés comme des sous-catégories du thème «communication à distance» puisque l'écrit constitue un élargissement de l'échange verbal même et puisqu'on admet facilement que pour transmettre une information à une personne absente, il faut que le locuteur assume personnellement la valeur heuristique des mots.

II.B. Analyse des données

Poursuivant l'objectif initial de vérification de l'hypothèse voulant que les problèmes rencontrés par les élèves en langue maternelle tiennent à la pratique de l'écriture, les exercices retenus ne visaient pas l'évaluation au sens scolaire du terme (mesure des connaissances et habiletés) mais constituaient une démarche d'identification des principales difficultés que pouvait

poser à des élèves, l'apprentissage de l'écriture en tant que langage, en tant que système signifiant.

Les thèmes de l'«élargissement de l'acquis verbal» et des «fonctions personnelle et heuristique» ont été retenus afin de rassembler assez d'indices pour être en droit ensuite de faire des liens entre chacun de ces thèmes et la «communication à distance».

II.B.1 Élargissement de l'acquis verbal

Tel que mentionné plus tôt, trois indicateurs ont été retenus pour traiter de l'élargissement de l'acquis verbal: le vocabulaire, la syntaxe et la signification. L'analyse des données recueillies a permis d'isoler certaines difficultés que rencontrent les élèves. Au plan du vocabulaire, il semble que la difficulté se situe principalement au niveau de la distance entre le concret et l'abstrait; au niveau de la syntaxe, on a pu constater que pour certains, l'élargissement syntaxique est acquis, pour d'autres au contraire, il ne l'est pas du tout; pour ce qui est de la signification, il semble que les difficultés rencontrées par les élèves tiennent au fait que le vocabulaire n'existe pas en soi, que les mots tirent leur sens du contexte verbal.

Faut-il rappeler que l'évolution sur le plan langagier ne va pas sans la prise en compte de ce que les mots ne sont pas la reproduction des choses et l'écrit n'est pas la reproduction de l'oral.

II.B.2 Communication à distance

Dans le cadre de ce deuxième thème, l'élève a été appelé à raconter par écrit une histoire à un interlocuteur absent dans le but de l'informer mais aussi dans le but (plus fondamental) de produire un certain effet. Ces buts constituent le phénomène même de l'interaction langagière: c'est tout autant la production de l'effet qui constituent l'interaction que la mise en forme (in-formation), d'où la difficulté d'écriture.

L'exercice conduit à la conclusion suivante: la communication à distance demande une certaine habileté au plan de l'écriture que tous les élèves n'ont pas. Ceux qui étaient les meilleurs dans les textes écrits l'étaient parce qu'ils étaient sans doute les meilleurs aussi lorsqu'il s'agissait de faire des liens entre les mots et d'intérioriser des interactions.

II.B.3. Fonctions «personnelle et heuristique»

À ce chapitre, il s'agissait pour les élèves de compléter des phrases. Cet exercice faisait appel à leurs habiletés personnelles et à leur capacité de se servir des mots dans une perspective de connaissance.

Les résultats obtenus ne sont pas aussi satisfaisants que ceux escomptés. Ils ont toutefois conduit à l'hypothèse, suite aux travaux de Halliday, que les dites fonctions personnelle et heuristique inhérentes à tout acte de parole et singulièrement à tout acte d'écriture, manquent effectivement, on demeurent à tout le moins latentes, chez un certain nombre d'élèves. En effet, devant leur incapacité de personnaliser, de donner un sens

propre aux mots, on peut penser que les élèves pratiquent le code de l'école de la même façon qu'ils le vivent, en s'y sentant plus ou moins partie prenante.

Conclusion

L'objectif poursuivi était de voir comment les élèves d'un milieu donné vivent le choc de l'école aux niveaux culturel et langagier. Il ne s'agissait pas nécessairement d'apporter des solutions tangibles et immédiates.

Toutefois, l'observation de la photographie obtenue a permis de dégager certains grands thèmes au plan familial qui ont une influence sur quelques aspects scolaires ou généraux également mis en lumière.

En effet, les questions du dialogue familial, de l'implication dans les décisions, de l'entraînement à percevoir, du mode de relations aux parents se révèlent des éléments importants qui conditionnent la personnalité de base de l'élève. De plus la régularité des règles et habitudes familiales, son caractère, son contexte ne sont pas sans influencer le choc de l'école pour l'enfant et la façon dont il le vivra et dont se posera pour lui la comparaison école-famille, la perspective scolaire, le rôle utilitaire de l'école...

L'analyse des entrevues de parents et d'éducateurs, en nous apportant leur propre vision de l'école, doit venir faire un tout avec celle déjà exprimée par les élèves. Cette analyse est en cours et subventionnée par le C.R.S.H.

Quant au volet langage, il espère avoir illustré par une multitude d'indices de quelle manière la problématique de l'écriture est au centre de la distance entre le milieu familial et le milieu scolaire. On a pu, en fin de course, apporter quelques suggestions concrètes:

- mettre en relief, dès le premier cycle du primaire, des contraintes inhérentes au processus de communication en absence d'un interlocuteur;
- s'assurer que les activités de lecture et d'écriture ont du sens pour les élèves avant d'en venir aux contraintes grammaticales.

L'enquête s'est poursuivie par une étude en profondeur des textes des élèves en vue d'en arriver à une identification précise des difficultés que pose aux élèves le genre de discours qu'il est commun d'appeler «récit». Ce travail est en cours de réalisation grâce à une subvention de recherche du CRSH.

En somme cette étude aura permis aux intervenants de prendre conscience de l'importance de tous leurs gestes et de leur influence réciproque sur le comportement scolaire de l'élève. Saisis de cette réalité parents et éducateurs pourront orienter des changements et cheminer à l'intérieur de leur projet éducatif vers un horizon commun.